

## **JASSER HAJ YOUSSEF**

### **Violon & viole d'amour**

Jasser est né en 1980 à Monastir (Tunisie), d'un père ethnomusicologue et d'une mère styliste.

Initié aux musiques orientales et à l'improvisation par son père Hacine Haj Youssef, il poursuit parallèlement une formation académique au conservatoire de Monastir et joue le violon dans l'Orchestre des Jeunes (Al-Shabâb) avec qui il donne plusieurs concerts. Plus tard, il étudie le violon classique et la musique de chambre avec Elena Pirvu à l'Institut supérieur de musique de Sousse et participe à des masters class avec des musiciens de renom comme Bechir Selmi (Tunisie), Billy Hart (U.S.A.), Michel Portal (France), L. Subramaniam (Inde), Kudsi Erguner (Turquie), Ivo Papazov (Bulgarie) et Steve Coleman (U.S.A.).

A 16 ans, il anime une émission hebdomadaire à Radio Monastir, sur les musiques arabes. Il est violon solo au sein d'ensembles tunisiens prestigieux, et notamment auprès de Choubeila Rached (1933-2008), Safia Chamia (1932-2004) et Salah El-Mahdi (né en 1925 )...

A 19 ans, au festival de jazz de Tabarka, le guitariste Fawzi Chekili le repère et l'invite à rejoindre son groupe. Il intègre également « la Cameratta de Sousse » (musique de chambre) et l'Orchestre Symphonique de Tunis. Le violoniste compose pour le Festival International du Film d'Amour de Mons (Belgique), en collaboration avec Christian Leroy.

En 2001, il est lauréat du prix de la « Meilleure Interprétation Musicale Arabe ». En 2003, il obtient son diplôme de violon classique et une Maîtrise en musique et musicologie à l'Institut supérieur de musique de Sousse. Dans le cadre de ses recherches universitaires, il collecte et analyse les musiques traditionnelles de Tunisie, rarement étudiées dans les institutions du pays.

Arrivé en France en 2003 pour y poursuivre des études en musicologie, il s'impose rapidement comme soliste auprès de musiciens arabes de renommée internationale tels que Soeur Marie Keyrouz, l'algérienne Cheikha Rimitti (1923-2006) et le libanais Elie Achkar.

S'il est attiré par le jazz depuis son jeune âge, c'est à Paris qu'il se lance véritablement dans l'expression de cette musique, tout en y intégrant les éléments orientaux issus de sa propre culture musicale. L'occasion lui est donnée de jouer ou d'enregistrer aux côtés de Didier Lockwood, Khalil Chahine, Toufic Farroukh, Mario Canonge, Michel Alibo et Mokhtar Samba...

En 2005, il obtient son diplôme d'études approfondies (Jazz et musiques improvisées) à l'Université Paris VIII. Dans la même année, il crée le projet « Last Night In Tunisia » en collaboration avec le tromboniste français Geoffroy De Masure où il met en pratique les résultats de ses recherches universitaires sur les rencontres possibles entre le jazz et les musiques arabes. En 2007, les deux musiciens sont en tournée aux Caraïbes avec Linley Marthe à la basse et Chander Sardjoe à la batterie.

Jasser participe également à diverses expériences d'échanges musicaux avec des musiciens classiques et baroques au sein de l'Orchestre pour la Paix (fondé par Miguel Angel Estrella), notamment lors du concert de Barbara Hendricks en Jordanie (2005) en présence du Dalai Lama et de 42 lauréats du Prix Nobel de la Paix. Il joue avec l'Ensemble Aramea (musique baroque et ottomane), Diabolus In Musica (musique médiévale), Béatus (album L'Orient des Troubadours)...

Il accompagne également Youssou N'dour (B.O. Kirikou), Dhafer Youssef, Simone Kermes, Abduvali Abdurashidov, Dorsaf Hamdani (hommages à Oum Kalthoum), Rachid Ben Abdeslam, Carlo Rizzo, Najma (musiques du Pakistan), Ousmane Danedjo, Keyko Nimsay et compose la musique de "La Sposa Persiana" de Carlo Goldoni, mise en scène par Simona Morini, présentée en 2007 à la Biennale de Venise.

En 2008, toujours dans la continuité de ses recherches sur la rencontre entre les musiques arabes et le jazz, il crée le « Jasser Haj Youssef Quartet » avec qui il donne de nombreux concerts dans le Monde Arabe et en Europe. Plusieurs artistes collaborent au projet : David Linx (chant), Gaël Cadoux (piano), Christophe Wallemme (contrebasse), Arnaud Dolmen (batterie), Youssef Hbeisch (percussions), Marc Buronfosse (contrebasse), Stéphane Edouard (percussions)... Ce travail donne naissance à son premier album "SIRA", sortie fin 2012.

Jasser Haj Youssef est le premier à avoir redécouvert la viole d'amour (instrument européen de l'époque baroque). Utilisé entre autres par Bach et Vivaldi, cet instrument à cordes sympathiques (terme désignant un effet de résonance des cordes, engendrant une sonorité très particulière, à la fois claire et généreuse) a été abandonné dans les siècles suivants. Jasser Haj Youssef redonne vie à cet instrument en l'adaptant à différents styles de musique : arabe, classique, jazz, indien... Un emploi étonnant mais très efficace ! Il se produit en Solo à la viole d'amour en 2008 au siège de l'UNESCO, en 2010 à Doha (Qatar) en présence de l'Aga Khan et en 2013 au Temple tibétain Kagyu Dzong avec la participation du Lama Gyurme.

En 2011, il est en résidence à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Il obtient le Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de musique (ministère de la culture, France). Il est membre de jury au concours national de la fonction publique territoriale en France et dans plusieurs concours de musique dans le Monde Arabe, et notamment avec Ressource Culturelle (Egypte).

Il continue à donner des masters class et des conférences dans de nombreux pays : Harvard University (USA), Dartmouth College (USA), Brandeis University (USA), University of Alberta (Canada), Abbaye de Royaumont (France), CRR Cergy-Pontoise (France)...

Son album SIRA ("biographie" en arabe classique), édité par RFI, est sortie fin 2012.

"Jasser Haj Youssef a ouvert une voie neuve pour la viole d'amour en lui donnant toutes les libertés du jazz ou des musiques orientales contemporaines. Son premier album, Sira, est une des aventures les plus révolutionnaires de la saison, mêlant l'Italie du XIVe siècle, les musiques improvisées, les percussions indiennes et l'universalisme de la world music." (Printemps de Bourges). "Une réussite totale" !